

A propos de la "veuriée":

QUELQUES NOMS PATOIS DES PLANTES.

par M. LUCAZEAU

J'ai été fort intéressé par l'article de Mr. P. Biget "Essai sur les noms patois des plantes" (Bulletin n°4 p.25) qui a éveillé en moi, vieux Saintongeais, le désir d'apporter ma modeste contribution à cette connaissance des noms patois en voie de disparition. M. Biget voudra bien m'excuser de venir piétiner ses plates-bandes.

J'ai vécu mes premières années à St. Seurin-de-Palenne -où je suis né-, à une époque où nous parlions patois. J'ai fréquenté l'école de St. Seurin jusqu'à l'âge de 11 ans, puis celle de Bougneau et enfin celle de Fons où je fus plus tard enseignant.

Ce coin de Petite Champagne m'est bien connu. Au hasard de mes souvenirs, et en feuilletant ma flore, je vais essayer de rapporter les noms patois des plantes que nous y trouvions.

I - Et d'abord dans les champs, les friches, les prés:

- la "palenne". (*Brachypodium pinnatum*) dont St. Seurin a agrémenté son nom. Cette dure graminée formait alors le fond de la flore des friches qui remplacèrent vers 1875-80 le vignoble détruit par le phylloxéra. Un lieu-dit de St. Seurin-de-Palenne porte le nom de "la Palenne". Aujourd'hui le tracteur à charrue polysoc a permis le retour du vignoble mais la "palenne" s'accroche au revers des fossés et aux pentes des talus.

- la "pâtisse" (touffes de *Lolium perenne*; ivraie).

- la "racoue" (*Alopecurus agrestis* ou Vulpin des champs; queue de rat, "jaucoue" (Biget) queue de jhau (1), de coq.)

- la "sernughe" (1), "sarnughe" à Bords (R. Daumas) (*Agrostis stolonifera*).

- le "lignou", (le "nicou": Biget) de "lignoul" de cordonnier. (*Agropyrum repens*).

- les "voyageurs" (épis d'*Hordeum murinum* qui, introduits entre le poignet et la manche, "voyagent" sous les vêtements du souffre-douleur).

- les "peurcats", ("feurcats" à Bords: (R. Daumas), "Forcats" à Talmont, Barzan, "Etrangle-chevaux" (Biget): épillets de Bromes. Soyons logiques: "Peurcats" pasqu'y peurçant (parce qu'ils percent) chaussettes et lainages: un point à St. Seurin! (suis-je assez cauvini!).

(1) ghe, jhau, ajhion, etc.: l'h suivant g ou j indique un son "je" guttural: jhe, analogue à la "jota" de l'alphabet espagnol.

- la "millocre" (mil ocre) *Setaria*, Moha.
- le "pouel de cheun" (Poil de chien) "Seille de gorot" (Biget): divers *Festuca* difficiles à couper au "dail" (à la faux).
- la "sermadelle", "sarmazelle" (chiendent: *Cynodon dactylon*, ainsi que d'autres graminées voisines à racines traçantes). Un hameau entre St Seurin-de-Palenne et Bougneau porte le nom de Sermadelle.
 - "Avez-vous fini d'beucher (bêcher, sarcler) vout'bié?
(En Saintonge on sarclait le blé, semé à sillons, deux et même trois fois)
 - Jh'en sons aux deuxièmes beuches.
 - Est-ou sale?
 - Pas ast'heure, mais au peurmier cot y'avait tout pien d' "racoue", d' "lingnou", avec des "petats d'sermadelle" (du chiendent par places)
- les "langues de femmes" ("Langues de beurdasses" (Biget) est plus savoureux), (2) (Briza media)
- les "laitugheons" (laiterons): divers *Sonchus*, bons pour les lapins.
- la "Foncillée", "Fauceliée" (Biget): *Falcaria vulgaris*. "Foncillounnée" (Barzan) Aut cfois les faucilles ("Foncilles") des moissonneurs avaient la lame dentée comme les feuilles de la falcaire.
- les "ayuyes", "ailluilles" (Biget) sont aussi bien les *Scandix pecten-Veneris* que les *Erodium cicutarium* et divers *Geranium* (allusion aux fruits en aiguille).
- la "roberte" ou "robarde": *Mercurialis annua* (gare aux lapins! Faut pas zeu z'en donner...).
- les "rabous": *Papaver rhoeas* et autres.
- les "raguenelles", à St. Seurin (ravenelles), "rabanas", "rabajons" à Bords (Daunas) ou "jhars" (côte de la Gironde): *Sinapis*, *Raphanus* et toutes Crucifères à fleurs jaunes.
- la "poule-grasse": *Lactuca perennis* (salade) "chiche de lièvre".
- les "ailloches" : *Muscari comosum* et *Muscari racemosum*.
- les "grazelinas": *Chenopodium*.
- les "argons" ou "orgons": *Amarantus retroflexus*.
- la "baragane", "paurée Charles": *Allium vineale*, consommé bouilli en salade.
- le "prend-mains" ou "rube", "rub'ye": *Galium aparine* ("Rubia" est rare).
- les "grattias": capitules de "Lappace" (*Arctium minus* ou *Lappa minor*) qui s'accrochent aux vêtements. Les drôles s'amusant à mett' des grattias dans l'cou des drôlesses.
- les "pouérons"; en forme de "pouère" (poire): fruits crochus d'Aigremoine (*Agri-monea eupatoria*) qui fentrent les oreilles des chiens de chasse.
- les "marottes": divers *Matricaria* et *Anthemis*.
- les "peutards": *Silene inflata*, dont on pince le calice enflé pour le faire éclater sur le dos de la main.
- les "pois d'serpent": épi de fruits d'*Arum italicum*.

(2)-Seules les "beurdasses" parlent à tort et à travers, pas toutes les "femmes". D'ailleurs la Fontaine n'a-t-il pas connu à ce sujet "beaucoup d'hommes qui sont femmes".?

- le "saigne-nez": *Achillea millefolium*.
- le "pas d'âne": *Tussilago farfara*.
- le "meurion" (mouron): *Stellaria media*, et non *Anagallis arvensis*.
- les "coutàs d'louc" (couteaux de loup): *Gladiolus segetum* dont les feuilles sont en lame de couteau.
- les "ghirons": Ficaires, *Ficaria verna*. "Les goretz sang-liers sont venus thiette neut fouger sous les oumiàs pour manger les ghirons". (Brizembourg) (Les sangliers sont venus cette nuit fouir sous les ormes pour manger les tubercules de ficaires).
- la "garobe": *Vicia* et sa graine. ("Quand l'pigeon est soûl, y trou'e la garobe amère"). "gherzeau" (autre nom).
- les "panais" (Bigot): *Daucus carota*. C.C. en Champagne Saintongaise.
- la "houée": *Cichorium intybus*; allusion aux noeuds de la tige.
- les "babillès": *Rhinanthus*, qui bruissent (bavardent, babillent, "fourlassent") "Feurlats" (Bigot) quand on traverse les prés à leur maturité.
- les "couyoles": *Aristolochia clematitis*, en fruits.
- les "filets de peurdrix" (de perdrix): *Cuscuta*.
- les "tord-cou", "coucou": *Narcissus pseudo-narcissus* (Jonquilles) ainsi que nos *Primula*.
- les "pattes de chat": *Primula* à hampe multiflore.
- les "pieds d'alouette": *Delphinium*.
- le "transe à rules" (Bigot) "tranch'ye" en Petite Champagne et "marouille" à Barzan: *Medicago maculata*.
- les "cochets jaunes": *Pterotheca nemausensis*;
- les "cochets bourrus": *Darkhausia* (*Crepis*)
- les "vendangherons": *Polygonum persicaria*.
- la "fourverrière": (de février). "Févra" (Bigot). : *Violette*

II- Dans les villages

- les "orthiges", "orthuges": *Urtica dioica* (*U. urens* presque inconnue)
- le "perce-piarres" (perce-pierres): *Pariétaire*.
- la "passé raghe": *Iris*, dont les rhizomes coupés en morceaux enfilés en chapelet étaient mis dans la "bughée" (la lessive) pour parfumer le linge.
- la "cothiue": *Anthriscus sylvestris*, qu'on prend à tort pour la ciguë.
- l'"artichaut de murs": *Joubarbe des toits* (*Sempervivum tectorum*)
- l'"éc'icire" ; (éclaire): *Chelidonium majus*.

III- Au bords des routes, des chemins:

- les "ub'yes": *Sureau yèble*. Plante des terres franches.
La mère à son fils qui rentre de "fourquenter in'drôlesse": courtiser une

jeune fille)

"T'arrives de chez ta boune émie. As-tu fait l'tour de zeu benasse? (leur bien, leur propriété)

- Voué!

- Qu'est-ou qui z'y pousse? des ub'yes o beun des foughères?

- ol est des ub'yes!

- Tu peux continuer à la fourquenter: zeu terres sont bouunes!"

IV- Plantes cultivées

le "bié" (blé), l' "avouèno" (avoine), l' "orghe" (orge), la "scille" (le seigle), le "garouil", "bespagne" (blé d'Espagne) à Barzan (le maïs), "le garouillet" (maïs fourrage), les "jhoutés" (betteraves), les "patates" (pommes de terre), les "monghettes" (haricots), les "psâs" (pois).

V - Au bord de la rivière et dans les eaux

- les "rousiâs" (roseaux), "plumets" : Phragmites communis.
- la "roucho" : Cladium mariscus, aux feuilles coupantes (marais de Colombiers et La Jard). Basse Saône.
- les "parielles" : Rumex hydrolapathum et autres. "Rouab'yes" à Barzan.
- les "yajhoux", "illaïlle", "liajou" (Biget): Iris pseudacorus. Les fleurs de glais, les têtes d'âne de Mistral.
- les "fenouillées", "rampères" (Biget) aux feuilles laciniées comme celles du fenouil: Ranunculus aquatilis.
- les "quenouilles" (quenouilles): les deux Typha.
- les "collerettes" : Nuphar et Nymphaea. Les longues hampes florifères cassées à 2 cm. tantôt à droite, tantôt à gauche et retenues par des lambeaux d'écorce formaient des colliers.
- les "bedochons" (Sagittaire) ("Belles-mères" (Biget), allusion au fruit épineux), allusion aux feuilles aériennes à deux pointes rappelant la binette à deux cornes du "bécheur de bié".
- le "civier", "gourbelle" (à Talmont): Cyperus longus dont on faisait des liens pour les gerbes à défaut de paille de seigle.

VI- Dans les "palisses" et les "bouessons" (haies et buissons)

- les "épinés nègres", "bouessons nègres" : divers Prunus; le fruit: "peurnelle" a été utilisé par les Saintongeais qui ne voulaient pas boire d'eau entre 1880-1900. Ils faisaient de la piquette de "peurnelles".
- Les "épinés blancs", "bouessons blancs", "senelliers": l'aubépine: (Crataegus monogyna); le fruit est la "senelle", comme en français.
- les "écorche-thiu rouges" ("cothiuroux" par contraction): cynorrhodons des Rosa,

- allusion aux poils urticants entourant les graines.
- le "trougné" (Bigot) troène, (Ligustrum vulgare).
 - le "bois carré", "bonnets carrés": Evonymus europaeus et ses fruits.
 - le "san-yin" : Cornus sanguinea.
 - la "visaube", la "vioche": Clematis vitalba, dont nous fumons les tiges mortes, coupées à longueur de cigarettes, plus avantageuses que les "poucls de garouil" "piaux de bospagne" (Barzan), stigmates fanés du maïs qu'il fallait rouler...et dans quel papier!
 - les "érondes": les ronces, (Rubus fruticosus) dont les fruits noirs sont les "moures".
 - les "ajhions": ajoncs (Ulex europaeus).
 - la "bruclle": Bruyère et Callune.
 - les "moussis": Frunus mahaleb, planté en haies, surtout vers Matha.

VII- Les "âbres" (arbres) à fruits

- le "peurnier" (prunier); le "poumier" (pommier); le "pouérier" (poirier);
- le "guindo'yer" (Cerisier Impératrice Eugénie, les fruits dits "guins" sont utilisés pour la préparation de confitures et de cerises à l'eau-de-vie).
- le "peursetier" (pêcher); Le fruit est la "pêche" (accent aigu) mais si la chair adhère au noyau c'est le "peurset".
- le "coudinier" (cognassier), le fruit est le "coudin".
- le "mêlier", (Mespilus): néflier. Le fruit (la mêlé) se consomme "corné" (blot) comme la corne, fruit du cormier (Sorbus).
- le "nougher": noyer (Juglans regia), en voie de disparition, abattu pour l'ébénisterie et non replanté car il gêne le passage des moissonneuses et tracteurs. En 1900 chaque famille consommait son "heule de noués" (huile de noix). Après avoir cassé les fruits ("calas"), on "énoughelait" à la veillée (on triait les amandes), le meunier faisait le reste. "In'thiuyérée d'heule de noués, ol était bon dans les monghettes".

VIII- Et les autres

- le "châgne" (le chêne) dont le fruit est l'ayant (gland).
- le "fayant" (le hêtre), rare.
- la "frette": châtaignier de taillis (perches et piquets de vigne).
- le "frâgne" (le frêne).
- l' "oumiâ" (l'orme) et le yèdre (le lierre) qui les assaille.
- le "vergne" (l'aulne)
- le "sap" (Populus nigra), le "pop'yon" (peuplier d'Italie).
- le "pib'ye" (Populus tremula) sous lequel pousse le "St Michel" ou "Pib'ye" (Boletus aurantiacus).
- l' "aubier" (Salix alba)

- 6 -

- la "sauze" (*Salix atrocineria*), le "vime", "oisit" en Aunis (l'osier).
- le "soucil", "seuil" à Brizambourg et Talmont : *Sambucus nigra*
- l' "algher" (alisier), *Sorbus torminalis* (Brizambourg).
- le "pinier" (pin), divers *Pinus*, cachant sous leurs aiguilles tombées: *Boletus granulatus*, *B. luteus*, *Lactarius deliciosus*, ("pinier" à Royan) le *Tricholoma équestre* ("jaunisse"; "bourseau" à la Clotte).

IX - Et les rares champignons de la Champagne

- la "saperollo" (de "sap"): *Pleurote* du peuplier.
- l' "oumerolle" (de "oumiâ"): *Pleurote* de l'orme.
- les "moussirons": *Stropharia coronilla*, *Hygrophorus virgineus*.
- l' "aluzelle", (St. Seurin), "carniaulo" (Barzan, Talmont): *Pleurotus eryngii*.
- les "c'ionâs" : diverses *Lepiotes*.
- les "brunettes" : Diverses *psalliotes*.
- le "piéd bleu" (du marais de Talmont): *Tricholoma personatum*.

X - Les champignons des bois: font totalement défaut dans la Champagne

- Pourtant en allant dans la forêt de Pons, distante de 8 km., nous trouvons des cèpes et des "Olonghos" (*Amanite des Césars*), déformation de "Orange".

Nota

Depuis la rédaction de cet article j'ai trouvé dans l'ouvrage de R. Doussinet "Le Parler savoureux de Saintonge" tome II: "Les travaux et les jeux", auquel je renvoie le lecteur, (1) une étude plus complète sur les noms patois des plantes.

Pages 206 à 215: "Un aperçu de la flore de Saintonge". Les plantes sauvages y sont classées par leur appellation d'après le fruit, la tige, la feuille, la fleur, l'habitat, l'époque de floraison, l'usage.

Page 263 : Fleurs sauvages.

Pages 265 à 270 : Plantes nuisibles, plantes vénéneuses, champignons,

Je ferai pourtant respectueusement remarquer à M. Doussinet que la "Carniole", parasite du panicaut, désigne bien sur la côte de Gironde: *Pleurotus eryngii*, et non une Orobanche. (p.267, ligne 5).

Et pour la toponymie (bas de la page 270) de St-Seurin de Palenne, le mot palenne y désigne *Brachypodium pinnatum*, "herbe épaisse et rude" il est vrai.

(1) Le Parler savoureux de Saintonge. - Les Travaux et les Jeux en vieille Saintonge. Raymond Doussinet (de l'Académie de Saintonge). Préface de Maurice Rat. Croquis de B. Gautier. - Editions Mappella - La Rochelle.